

Les architectes du bureau butikofer de oliveira vernay montrent un engagement fort dans la société à la fois dans le cadre professionnel et dans la réalisation des projets qu'ils abordent avec une sensibilité toute particulière.

Un bureau orienté vers les concours

Marianne Kürsteiner (texte), Tanya Hasler (photos)

Fondé en 2005, le bureau butikofer de oliveira vernay participe régulièrement aux concours d'architecture, ce qui constitue pour le bureau un important outil de réflexion. Leurs considérations fondamentales portent sur la qualité de vie, le bien-être, l'attention aux lieux, aux paysages urbains ou ruraux dans lesquels on s'installe. Le bureau comporte huit collaborateurs et travaille sur des projets entre Lausanne et Fribourg, mais aussi à Salvador de Bahia.

L'ambiance, la générosité, le confort, le plaisir, la simplicité, associés à l'économie de moyen et de matériaux, font partie de leurs principaux thèmes de réflexion. De même, l'effacement des frontières entre le naturel et l'artificiel, les matériaux et les techniques contemporains utilisés avec la conscience du passé et de la tradition. Leurs mandats sont principalement issus de concours d'architecture inscrits dans des situations urbaines complexes.

Architecte, auteur et enseignement

Après différents parcours et expériences professionnelles, les trois associés, Serge Butikofer, Olivia de Oliveira et Olivier Vernay ont emménagé ensemble dans des locaux communs en 2003 et ont constitué leur bureau à cette même période.

Serge Butikofer a accompli ses études à l'EPFL de Lausanne, notamment avec le professeur Luigi Snozzi. Au sortir des études dans les années 90, le travail était relativement rare en Suisse, alors que des opportunités se présentaient en Espagne. Il y a donc travaillé dans plusieurs bureaux, notamment chez Bonell & Gill à Barcelone durant trois ans. Après trois années d'indépendance au Brésil en collaboration avec Olivia de Oliveira, il revient en Suisse en 1998.

D'origine brésilienne, Olivia de Oliveira a fait ses études à l'Université de Salvador de Bahia ainsi qu'à Venise. Elle a ensuite enchaîné avec un doctorat en architecture à l'ETSAB de Barcelone puis collaboré dans les bureaux de Miguel Gorski à Sao Paulo durant deux ans et chez Marius Quintana à Barcelone deux années. En plus des projets du bureau, Olivia de Oliveira s'occupe également d'une production éditoriale et d'enseignement, notamment la publication de la monographie de l'œuvre construite de Lina Bo Bardi. Actuellement, elle mène un travail de recherche à l'Université Fédérale de Bahia. Son travail théorique et pratique lui permet de contribuer à la réflexion liée aux projets et de l'enrichir.

Quant à Olivier Vernay, il a été diplômé de l'EPFL avec le professeur Luigi Snozzi, puis a travaillé chez Giorla Trautman à Sierre pendant une année, chez

Les trois associés
Olivier Vernay,
Serge Butikofer et
Olivia de Oliveira.
► b-o-v.ch

Mondada à Lausanne durant quatre ans et chez Brauen & Wälchli à Lausanne pendant près de quatre ans. C'est en 2003 qu'il s'installe comme indépendant et commence sa collaboration avec Olivia de Oliveira et Serge Butikofer.

Un engagement fort dans la société

Les trois associés se sont tous engagés activement dans la SIA. Serge Butikofer et Olivier Vernay ont fait partie du groupe qui a lancé la quinzaine de l'architecture et de l'ingénierie contemporaines. Organisée pour la première fois en 2006 dans le canton de Vaud, la quinzaine est devenue au fil des ans l'un des événements culturels phare du printemps. Aujourd'hui, elle se déroule dans toute la Suisse en montrant des réalisations d'architectes et d'ingénieurs SIA. D'autre part, Olivier Vernay est à l'origine et l'auteur des deux guides pour architectes «en visite». Dans le but de promouvoir activement les professions d'architectes et d'ingénieurs, la SIA section Vaud a publié sous forme de livre les visites architecturales afin de sensibiliser le public au rôle culturel de l'architecture.

De son côté, Olivia de Oliveira a été l'une des principales initiatrices dans le cadre du réseau femme et sia de la publication de l'ouvrage «Ingénieuse Eugénie»¹ et d'un dossier pédagogique destinés à éveiller les jeunes filles aux professions techniques et à leur ouvrir ce monde.

¹Ingénieuse Eugénie d'Anne Wilsdorf.
Ed. la voie de lire. Genève, 2014.

SIA en visite

Publié par la SIA Vaud et réalisé par Olivier Vernay, les deux guides «en visite...» rassemblent l'ensemble des visites architecturales sur une période de 10 ans.



Lina Bo Bardi

Subtle Substances. The Architecture of Lina Bo Bardi est un essai écrit par Olivia de Oliveira basé sur sa thèse doctorale aux éditions Gustavo Gili/Romano Guerra en 2006.



Les trois associés du bureau Butikofer de Oliveira Vernay en discussion avec Idea sur leur manière de travailler en équipe et de chercher des relations avec le contexte.

L'espace public, une plus-value au cahier des charges

Idea: Olivia de Oliveira, vous avez une fascination pour l'architecte brésilienne Lina Bo Bardi, à laquelle vous avez dédié un livre. Est-ce la modernité de ce mouvement et le féminisme qui motivent votre choix?

Olivia de Oliveira: Non, ce n'est pas le féminisme. Pour ma thèse doctorale, je travaillais sur les architectes italiens qui avaient émigré au Brésil, et Lina Bo Bardi était l'une d'entre eux. Mon choix a été fait lors d'un entretien avec elle. Son architecture et sa personnalité m'ont totalement convaincue. Sa manière de prendre en compte l'écoute du lieu est tout le contraire des postulats de table rase de l'architec-



A gauche:
Les trois associés en discussion avec Idea.

En bas, à gauche
Maquette de la bibliothèque de Fribourg.

ture moderne. Elle est devenue quelqu'un de très emblématique grâce à sa réflexion sur le travail de l'architecte.

Vous avez étudié au Brésil et vous êtes chercheuse invitée à l'Université de Bahia. Voyagez-vous souvent entre la Suisse et le Brésil?

OdO: Actuellement, je me rends plusieurs fois par année au Brésil. En tant que chercheuse invitée à l'Université de Bahia, je développe un projet académique avec la participation des acteurs sociaux sans abris pour mettre en place un chantier expérimental. A l'heure actuelle nous essayons de constituer une entité bilatérale avec l'ENAC et l'EPFL.

Vous êtes trois associés principaux dans l'atelier. Comment vous répartissez-vous les différentes fonctions? Etes-vous spécialisés chacun dans un domaine particulier?

Serge Butikofer: Nous n'avons pas de spécialités particulières. Le développement du projet est suivi par les trois dans toutes les phases. Le fait d'accomplir tous les projets nous permet

d'être interchangeables. Nos séances se font aussi en présence de nos collaborateurs. Cette manière de travailler évite la répétition de réunions.

Olivier Vernay: C'est comme si l'on constituait une sorte de mini-jury. Pour qu'une idée soit bonne, elle doit être approuvée de chacun.

OdO: En plus, cela nous oblige à nous mettre en question...

SB: Si une idée est bonne, elle s'impose d'elle-même et une conviction commune émerge pour le développement du projet.

OdO: Nous construisons toujours les projets en équipe avec les collaborateurs qui travaillent avec nous aux concours.

Quels sont vos clients types?

SB: Les clients types sont ceux qui nous font confiance. Mais la clientèle se développe surtout à partir des concours.

Parce que vous faites surtout des concours?

SB: Oui principalement. Les concours sont pour nous une formation continue. On se bat toujours, à armes égales avec tous les autres collègues.

OdO: L'architecture n'est pas un marché pour gagner de l'argent, mais pour réaliser ce que l'on considère comme important. Notre motivation, c'est la confiance qui nous est faite.

Que vous ayez des concours comme premier pilier, c'est vraiment remarquable, parce qu'on ne gagne pas toujours le premier prix.

OV: Il faut effectivement en faire plusieurs pour pouvoir accéder à la commande publique. Un projet issu d'un concours permet d'engager un dialogue avec le maître d'ouvrage qui se poursuit tout au long du processus du projet. Au travers de ces projets, nous pensons qu'il y a aussi une vraie responsabilité vis-à-vis de la société en général.

OdO: C'est cette confiance qu'il faut avoir. Sans cet engagement, notre profession n'a plus de sens.

Comment ressentez-vous le vécu des femmes dans le domaine de l'architecture?

OdO: C'est une profession très dure. Il y a 50 pourcents de femmes qui se forment,



En haut à gauche:
Ambiance du bureau.



En haut à droite:
Une pause créative
dans la cafétéria.



A gauche: Olivier
Vernay en discussion
avec Idea.

mais il est souvent complexe de mener de front le métier et la vie privée. Nous essayons de préserver la continuité, de les motiver.

Les fiches Nord (voir Idea 6/16) et le projet de la bibliothèque à Fribourg sont de grands projets pour un bureau de taille relativement modeste. Avez-vous été surpris de recevoir ces mandats?

OdO: Pas surpris, mais contents...

SB: Ces projets venaient juste au bon moment, et notre structure du bureau leur convient tout à fait.

OdO: En ce qui concerne la taille, on travaille souvent avec des bureaux partenaires qui s'occupent de la partie gestion. OV: Les Fiches Nord n'était pas le projet le plus complexe comparé par exemple au centre professionnel de Fribourg.

OdO: Le logement et l'habitation nous in-

téressent beaucoup puisque les modes de vie évoluent avec la société.

Lors de la conception d'un projet, quels sont les éléments auxquels vous accordez le plus d'importance?

OdO: C'est la manière dont le bâtiment s'impose, ou pas, en relation avec le lieu.

OV: C'est le souci de contextualiser le projet, de le mettre en dialogue avec les bâtiments présents.

Vos réalisations se font souvent dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'habitation sociale, est-ce un choix délibéré de votre part?

OdO: Nous choisissons les concours, et c'est vrai, ces thèmes nous intéressent.

SB: Les programmes d'écoles sont intéressants quand ils sont liés à un contexte urbain spécial.

OdO: Dans un contexte urbain, on peut aussi soigner un site, presque comme un médecin.

SB: L'école professionnelle à Fribourg était intéressante parce que la mise en place de l'agrandissement a permis de remodeler l'ensemble du quartier.

OdO: Ce bâtiment est très important pour le lien avec la vieille ville aussi, la vue sur la cathédrale a été préservée et en devient le point focal.

SB: C'était notre thème principal, presque aucun autre projet ne l'avait pris en compte. C'est le devoir de notre profession: la plus value donnée tout en respectant les exigences du programme.

OV: Dans le cahier des charges, cet espace public n'était pas demandé explicitement, mais nous l'avons trouvé important. Pour s'approprier ce lieu, pour le plaisir de vivre ces espaces.

La Bibliothèque Cantonale Universitaire de Fribourg, située au centre de la ville de Fribourg, s'intègre dans un îlot urbain triangulaire constitué progressivement à partir de la première moitié du 19^{ème} siècle.

L'histoire et le lieu

Marco de Francesco (images de synthèse)

Issu d'un concours d'architecture ouvert initié par l'Etat de Fribourg, le projet d'agrandissement répond à la forte augmentation du nombre d'utilisateurs, l'augmentation constante des acquisitions et des ouvrages mis à disposition ainsi qu'à la volonté de renforcer l'institution en tant que service public.

Le rôle représentatif vers la ville est laissé aux bâtiments historiques existants néobaroques de 1910, dont les façades sur les rues restent emblématiques en tant que patrimoine, alors que les nouvelles constructions instaurent une relation intime, introvertie, calme, avec le parc situé au centre de l'îlot et cœur de la nouvelle bibliothèque. La présence de l'institution au centre ville est réaffirmée à travers la requalification de l'existant et de l'ensemble de la parcelle. L'agrandissement enlace les bâtiments historiques pour former une unité. La configuration par superposition d'étages simples et flexibles avec une gradation qualitative de la lumière naturelle permet de répondre aux différents besoins du programme.

Projets

Dans cette colonne, nous vous présentons deux projets qui illustrent le travail de ce bureau d'architectes:

Centre professionnel cantonal de Fribourg

Issu d'un concours et conçus comme un nouveau centre, le bâtiment scolaire et ses aménagements extérieurs relient les bâtiments existants. Par sa forme, il répond à la complexité du site, tout en dégagant la vue sur la cathédrale depuis la nouvelle esplanade. La cour, l'escalier public et le couvert mettent en scène le rapport entre les plateaux supérieurs et inférieurs. En collaboration avec Tekhne SA.

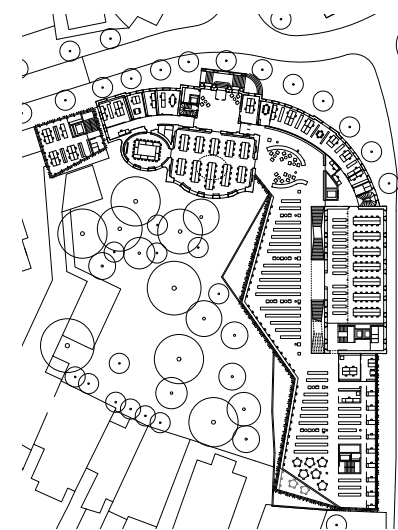
Thomas Jantscher (photo)



Neojiba au Brésil

Créé en 2007 dans l'Etat de Bahia, l'orchestre des jeunes Neojiba vise l'intégration sociale par la pratique musicale et égrène de nombreux concerts à travers le monde, et notamment en Suisse. Leur nouvelle salle de concert et école de musique s'inscrit dans un projet de réhabilitation d'un site industriel à Salvador de Bahia. En collaboration avec SKE arquitetura e urbanismo.

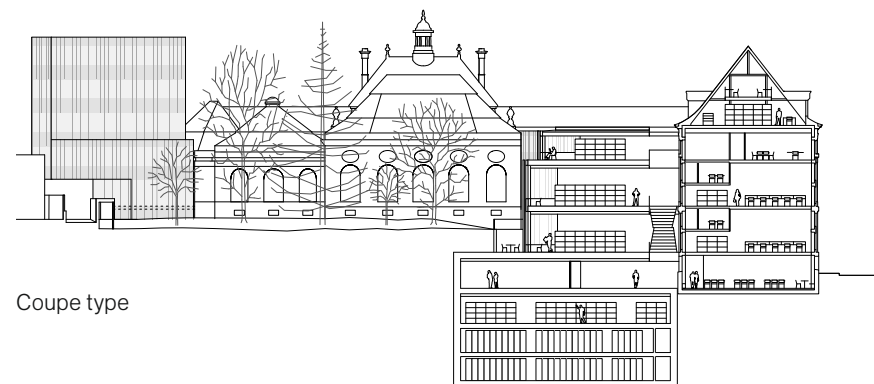




Plan type



Plan de situation



Coupe type

En haut: Image de synthèse de l'extérieur de la Bibliothèque de Fribourg.

L'organisation spatiale permet une adaptabilité importante au gré des besoins d'utilisation.

La bibliothèque agrandie et réaménagée répond aux nouveaux besoins des usagers – places de travail et mise à disposition des ouvrages – et intègre les locaux dédiés aux activités culturelles – expositions, lectures, cycles de conférences ou séminaires. Le concept d'organisation global est axé sur ce fonctionnement public. Ainsi, sur les 8 étages, 6 étages sont accessibles au public pour les livres en libre accès et 2 étages sont destinés au stockage en sous-sol. Les ailes est et ouest

des bâtiments existants ainsi que l'extension ouest abritent les locaux réservés aux professionnels.

La vie du bâtiment

La nouvelle entrée sur la rue St-Michel donne une image ouverte et caractéristique de la dimension publique de la BCU. Le visiteur découvre, dès le hall d'entrée, les services qui s'offrent à lui. La configuration de cet étage d'entrée regroupe le programme culturel de manière à favoriser l'organisation d'événements publics en relation avec la ville. La succes-

sion des vides aménagés entre les étages donne à l'utilisateur une lecture claire des différents espaces publics. Ces espaces et les grands escaliers en enfilade, adossés à la façade intérieure du bâtiment des anciens magasins, constituent l'espace de référence central, colonne vertébrale entre la nouvelle entrée et l'entrée historique.

Les niveaux supérieurs ainsi que le premier étage inférieur sont dévolus à la mission centrale de la bibliothèque: les ouvrages en libre accès, les places de lecture ou de travail, et les salles de groupes. Ces programmes de caractères différents sont répartis dans les espaces de grandes dimensions de l'agrandissement, généreusement ouverts vers le parc, avec son calme, ses couleurs et sa lumière naturelle. Les étages 1 et 2 avec des vides d'étage de 4 mètres, en sont les espaces majeurs. Le troisième étage se termine, au sud, par une double hauteur qui donne accès à l'attique ouvert sur la toiture terrasse. Celle-ci fait partie intégrante de la bibliothèque en tant qu'espace de rencontre, de délasserment, d'activité ou de lecture. L'aménagement en jardin d'agrément est soigné de manière à permettre l'appropriation de ce lieu.

Les bureaux de l'acquisition, du catalogage et de la logistique occupent l'extension ouest, séparée des prestations publiques de la BCU. La relation avec le reste de la bibliothèque se fait par le «chemin du livre», circulation horizontale réservée au personnel, en contact avec les espaces de stockage, le libre accès et la banque de prêt. Enfin, les bureaux de la direction, de la technologie et information et les ateliers, réaménagés dans le bâtiment existant, reprennent la disposition originale des locaux de 1910. Cette disposition permet de profiter au mieux des anciens volumes en effectuant une rénovation limitée.

L'ensemble formé par les bâtiments existants et le nouvel agrandissement offre ainsi une biblio-

thèque moderne et spacieuse fortement intégrée au site urbain.

Conception du bâtiment

Le bâtiment est représentatif du développement durable. Par sa position au centre-ville et sa vocation de service public, une première réponse selon les trois axes, économie, écologie et social, est donnée. L'aspect énergétique est développé en exploitant les particularités du site. L'étude du microclimat urbain du lieu permet de rationaliser les installations techniques. La face ouest donne sur un parc végétalisé très calme, alors que la partie située à l'est est limitée par des rues dont la circulation est réduite. Ces éléments sont pris en compte pour utiliser la ventilation naturelle à certains moments de l'année et de la journée.

Le nouveau bâtiment regroupe des espaces avec des exigences de climat et de confort très différents, cette gradation allant de la conservation des livres patrimoniaux dans les sous-sols au confort des utilisateurs dans les étages. Les façades des étages hors sol représentent la nouvelle image de la BCU sur les rues St Michel et Joseph-Piller ainsi que vers le jardin intérieur de l'îlot. Leur principe s'appuie sur les exigences suivantes: offrir un maximum de lumière naturelle, donner la possibilité de tamiser cette lumière, garantir la protection solaire et octroyer à la bibliothèque une nouvelle ambiance en accord avec le parc et les façades existantes. Elles sont composées de deux éléments principaux: la face vitrée sur la hauteur d'étage et une maille en bois. La densité de cette maille est déclinée en dégradé selon le niveau de l'étage ou l'orientation de la façade. La lumière naturelle est ainsi filtrée à différents degrés grâce à la combinaison de protections solaires fixes et mobiles afin de permettre un contrôle optimal de la lumière en tenant compte de la spécificité du lieu. ●

En haut: Image de synthèse de l'intérieur de la Bibliothèque de Fribourg.

Architectes:
Butikofer de Oliveira
Vernay en collaboration
avec Tekhne SA.